

L'eau de pluye. Toute bonne eau s'échauffe aisément, & se refroidit de même, elle est fraîche en été, & quelque peu tiède en hyver : elle mouffe aisément avec le savon. L'eau de puits est la plus misérable des ressources pour les arrosemens, dit le Pere Ferrari dans son élégante *Flore* \* ; *pertinaciter gelidus, non refouet ad alimentum, sed frigefacit ad exitium.*

Liger est ici relevé, & ne doit pas être imité, quand il dit que toutes les eaux profitent également aux plantes. Arrosez donc vos Renoncules avec la meilleure eau que vous pourrez. Le soir est le tems de la journée le plus propre à arroser. L'eau désaltère davantage alors, & l'on ne doit pas craindre que le soleil lui communique une dangereuse effervescence. Les plantes, selon les remarques de Mr. Hales traduit par Mr. de Buffon, *passant, surtout la nuit, de l'état de transpiration à celui d'une forte succion*, reçoivent un plus grand avantage des arrosements, & en conservent le fruit avec plus de sûreté : mille attentions délicates en fait d'arrosement intéressent les Renoncules.

Quand elles commencent à pousser, un Fleuriste curieux ne sauroit prendre trop de précautions pour les garantir des ennemis qui flétrissent leur beauté, attaquent leur santé, & menacent leur vie.

Le plus dangereux de tous est le froid, & si tout froid ne le tue pas, tout froid un peu considérable les fatigue & les engourdit. On indique les moyens de prévenir ces desordres. Les gélées blanches commencent-elles à se faire sentir ? couvrez vos platebandes avec de forts paillaçons. Les gélées redoublent-elles ?

\* *Flora lib. 3. cap. 2.*